

Don d'Anne Hébert à l'Université de Sherbrooke

Jacques Richer

Numéro 84, hiver 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39021ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Richer, J. (1996). Don d'Anne Hébert à l'Université de Sherbrooke. *Lettres québécoises*, (84), 48–48.

E V É N E M E N T S

L'œuvre d'Anne Hébert consacrée par un colloque international

*Anne Hébert a vu son œuvre consacrée internationalement
par un colloque tenu à Paris les 29 et 30 mai derniers.*

L'ÉVÉNEMENT S'EST OUVERT EN PRÉSENCE de l'ambassadeur du Canada et de l'attaché culturel du Québec, qui ont tenu à récupérer, chacun leur tour et dans des discours d'un lyrisme d'occasion, la présence de l'écrivaine et de son œuvre. Mais, au delà de cette ouverture politicienne, la littérature a pu ensuite envahir librement la légendaire salle Louis-Liard de la rue de la Sorbonne.

Plus d'une trentaine de professeurs appartenant à autant d'universités du monde ont commenté l'œuvre romanesque et poétique d'Anne Hébert. Une quinzaine de ces participants venaient du Québec et du Canada. Notons, entre autres, les présences de : Jacques Michon, Michel Gosselin et Antoine Sirois (Sherbrooke), Lucile Roy, Pierre Veronneau et Lise Gauvin (Montréal), Glenda Wagner (Québec), Neil Bishop (Terre-Neuve), Janet M. Paterson (Toronto), Annette Hayward (Kingston), François Gallays (Ottawa), Grazia Merler (Simon Fraser), Irène Oore (Dalhousie), Gaëtan Brûlotte (Tampa) et Julie Le Blanc (Toronto). Deux poètes, Yves Préfontaine et Jean Royer, ont commenté pour leur part la poésie d'Anne Hébert.

Chez les universitaires européens, on reconnaissait, entre autres, Anne de Vaucher Gravili (Venise), Françoise Bayle-Petrelli (Sassari), Yvan Leclerc (Rouen), ainsi que les Québécois Jacques Caron (Odense) et Claude Filteau (Limoges). Le colloque était organisé en collaboration par des centres d'études internationales, canadiennes et québécoises des universités de Paris IV-Sorbonne, de Paris III-Sorbonne Nouvelle, de Poitiers et de Rouen.

Parmi les thèmes abordés au colloque, on peut noter : le paysage des rêves et des rêveries dans l'œuvre d'Anne Hébert, la représentation du corps, le ravissement de l'enfance, l'errances, la guerre et l'exil, les figures de l'autre, une esthétique de la colère, l'eau, les songes et le poème, l'initiation dans les récits, le rôle de l'histoire dans *Le premier jardin*, les nouvelles du *Torrent*, un art d'échos, le regard de l'autre, le silence, les voies du désir, l'ailleurs et la liberté de parole. Plusieurs romans de l'auteure ont été ainsi analysés d'un point de vue particulièrement savant, pour une lecture approfondie de l'œuvre. Les actes de ce colloque doivent être publiés en 1997.

Si l'œuvre romanesque d'Anne Hébert éclaire le plus souvent les visages de la passion d'être, on pourrait ajouter qu'elle prend ses racines dans une poésie de la présence. De l'austérité nocturne du *Tombeau des rois* au lyrisme lumineux de *Mystère de la parole*, la poésie d'Anne Hébert s'est poursuivie jusqu'au recueil *Le jour n'a d'égal que la nuit*, publié récemment, dont les résonances nous font bien voir que l'œuvre compose l'univers d'un regard et d'une présence, d'une même voix qui, concentrée dans les poèmes, se déploie aussi dans les romans avec force.

Jean Royer

Don d'Anne Hébert à l'Université de Sherbrooke

La romancière et poète Anne Hébert a fait don à l'Université de Sherbrooke des manuscrits, tapuscrits et documents sonores qui représentent l'essentiel de l'œuvre écrite au Québec, avant son établissement en France dans les années soixante.

AINSI, DES DOCUMENTS AUSSI PRÉCIEUX que les tapuscrits annotés du premier roman d'Anne Hébert, *Les chambres de bois*, et son prologue inédit, ou le manuscrit et le tapuscrit de la nouvelle « La mort de Stella » ont rejoint les archives de l'Université de Sherbrooke avec une trentaine d'autres documents écrits ou sonores originaux.

Selon Jacques Michon, professeur, chercheur et directeur du Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec, « ce don représente un trésor inestimable, car les chercheurs pourront consulter l'œuvre originale d'Anne Hébert, suivre le travail de création, de sa conception à sa publication, et étudier l'œuvre capitale de cette romancière et poète qui a profondément influencé l'évolution de la littérature québécoise ».

Anne Hébert compte parmi les grands écrivains de langue française du xx^e siècle. Reconnue tant en Europe qu'en Amérique, Anne Hébert produit depuis plus de cinquante ans une œuvre riche et fascinante. D'abord poète, elle a également écrit des contes et quelques pièces de théâtre. Au début de sa carrière, elle a collaboré à différentes revues et créé une série de commentaires à l'Office national du film. Mais ce sont surtout ses nombreux romans qui ont marqué et influencé la littérature de toute la francophonie. Deux d'entre eux sont encore plus largement connus parce qu'ils ont été portés à l'écran : *Kamouraska* et *Les fous de Bassan*.

Récipiendaire en 1993 d'un doctorat honorifique de l'Université de Sherbrooke, Anne Hébert a reçu maints autres honneurs : prix Athanase-David à deux reprises, prix Molson, Prix des libraires de France, prix de l'Académie royale de Belgique, prix de l'Académie française, prix Fleury-Mesplet et, bien sûr, le prix Fémina remporté en 1982 pour *Les fous de Bassan*.

Née en 1916 à Sainte-Catherine de Fossambault, dans Portneuf, fille de Maurice Hébert, critique averti des années trente, cousine de Saint-Denis Garneau à qui elle doit conseils et encouragements, associée à La Relève, un mouvement littéraire important de l'époque, Anne Hébert n'a pu échapper à l'écriture.

Jacques Richer

